



DGTL



VILLE, PAYS

Amsterdam, Pays-Bas

CAPACITÉ JOURNALIÈRE

20,000

SITE

NDSM Docklands, une zone urbaine au nord d'Amsterdam

CAMPING

Non

NOMBRE DE JOURS

3

CRÉÉ EN

2013

GENRE

House, Techno ; arts, innovation

DÉFI & SOLUTION

Repenser les déchets en les séparant et en les traitant comme des ressources



UN LABORATOIRE VIVANT POUR LA CIRCULARITÉ ET LA RÉGÉNÉRATION

DGTL a un objectif ambitieux : devenir le premier grand événement circulaire et climatiquement neutre. Le festival est constamment à la recherche d'innovations durables et a créé la Fondation Revolution pour partager ses connaissances. " Avec la fondation, nous rendons de nombreux événements plus durables, non seulement aux Pays-Bas, mais aussi en Europe. Nous participons à l'initiative Green Deal Circular festivals afin de créer une norme pour l'ensemble du secteur de l'événementiel ", explique Mitchell van Dooijeweerd, responsable de la durabilité à la Fondation Révolution.

La DGTL se concentre sur cinq domaines : les ressources, l'énergie, la mobilité, l'assainissement et l'alimentation. " Nous voulons que tout soit spécifique, compréhensible et mesurable - et applicable aux villes également pour aider à créer des villes d'innovation circulaire ", explique M. van Dooijeweerd. Après avoir établi des éditions à Bengaluru, Santiago, São Paulo, Barcelone, Tel Aviv et Madrid, DGTL s'efforce également de devenir la première organisation d'événements régénérateurs à l'échelle mondiale. Outre la musique, le festival propose un programme expérimental, culturel et artistique.

CLIQUEZ
POUR VOIR





PLUS DE DÉCHETS RÉSIDUELS

DGTL veut zéro déchet résiduel. Pour recycler les matériaux qui sont jetés, il faut les séparer les uns des autres pour créer ce que van Dooijeweerd appelle un " mono-flux ", une collection d'un seul matériau. " Nous devons trouver des moyens de changer le comportement linéaire des visiteurs - qui consiste à prendre, fabriquer et gaspiller - en un comportement circulaire, où ils retournent les ressources ", explique le responsable du développement durable.

Lors des festivals, les visiteurs ont tendance à laisser tomber de petits déchets, comme des emballages de nourriture, simplement là où ils se trouvent. L'absence de débris sur le terrain est un autre aspect de la prévention des déchets résiduels sur lequel travaille DGTL.

“

Nous devons trouver des moyens de transformer le comportement linéaire des visiteurs - qui consiste à prendre, fabriquer et gaspiller - en un comportement circulaire.

Photo de Rob Lipsius

EN RENDANT TOUT RÉUTILISABLE, RECYCLABLE OU COMPOSTABLE

DGTL a adopté de nombreuses mesures en accord avec les 7 R de la gestion des déchets : Rethinking, Refuse, Reduce, Repurpose, Reuse, Recycle and Rot. DGTL a adopté de nombreuses mesures en accord avec les 7 R de la gestion des déchets : Repenser, Refuser, Réduire, Réemployer, Réutiliser, Recycler et Rotation. " Nous voulons savoir exactement ce qui entre dans notre événement, ce qui en sort et comment il en sort. Sur cette base, nous pouvons trouver des processus pour créer des mono-flux et refuser les choses que nous ne voulons pas avoir. Ainsi, nous n'avons aucun déchet résiduel pendant l'événement, juste un minimum pendant le montage et un peu pendant le démontage. " En 2022, la DGTL s'est retrouvée avec environ 20 grammes de déchets résiduels par visiteur et par jour - en 2019, ce chiffre était de 93 grammes.

En outre, DGTL renonce complètement aux poubelles pour les déchets résiduels. Au lieu de cela, il existe un nombre limité de points de recyclage dans lesquels des bénévoles trient les déchets. " Nous n'avons que quatre ou cinq endroits où les visiteurs peuvent nous rapporter leurs ressources. Nous les mettrons dans le bon bac, ce qui nous permet de garantir que nous avons un mono-flux propre et non contaminé. " DGTL a trois types d'équipes qui s'occupent des déchets : les équipes qui collectent les déchets, les équipes qui transportent les déchets collectés vers les points de recyclage, et les équipes qui trient les déchets à ces points de recyclage.

Pour éviter que les déchets ne finissent sur le sol, la DGTL a mis en place une politique stricte qui l'a obligée à changer sa façon de traiter certaines choses.

Par exemple, les emballages de crème glacée. Ils ne sont plus donnés aux visiteurs avec les glaces, mais collectés derrière le comptoir. Ils ne peuvent pas être recyclés dans le flux de plastique ordinaire, mais le festival a trouvé une entreprise qui a créé un moyen de les faire fondre et de les transformer en poubelles, planches et assiettes, par exemple.

Dans l'aire de restauration circulaire à base de plantes, une machine à compostage de la société néerlandaise Ecocreation permet d'éviter les déchets résiduels. Les restes de nourriture, les assiettes, les couverts et les serviettes sont tous biodégradables. " Nous collectons tout dans les bons bacs, puis nous en faisons du compost sur le site de l'événement dans les 24 heures. C'est quelque chose que les visiteurs peuvent aussi regarder. "

Un système circulaire de gobelets durs rend les gobelets à usage unique inutiles. Les décorations des scènes sont modulables. La signalétique est remplacée par des écrans LED réutilisables. " Et nous avons un programme d'assainissement circulaire, dans le cadre duquel nous transformons tous les déchets humains en engrais et en compost, avec lesquels nous pouvons ensuite cultiver des aliments ", ajoute le responsable de la durabilité.

DGTL explique à ses visiteurs ce qu'il advient des matériaux pendant et après le festival et leur montre comment et pourquoi cela se produit - pour sensibiliser les visiteurs aux questions environnementales, mais aussi pour les inciter à rendre leurs sacs poubelles.

LA SOLUTION



LES DÉCHETS NE SONT PAS SANS VALEUR - CE SONT DES RESSOURCES

Considérer les déchets comme des matières plutôt que comme des ordures est un moyen important de repenser la gestion des ressources, affirme M. van Dooijeweerd. " Ce que j'ai appris, c'est qu'il faut le traiter de manière à ce que les gens puissent voir qu'il ne s'agit pas d'un matériau gaspillé mais d'une ressource précieuse. " Une astuce simple permet de faire passer ce message : " Les gens voient vraiment la valeur des matériaux si vous les séparez et les mettez dans des caisses plutôt que dans des sacs, car tout a alors l'air beau, propre et bien rangé ", rapporte le responsable du développement durable.

Il est également utile de permettre aux visiteurs de faire l'expérience directe des processus. " Lorsque nous montrons notre compost à quelqu'un et que nous lui permettons de le sentir et de le ressentir, alors il voit la valeur du produit. "

Si l'on parle de l'aspect économique du traitement des déchets, toutes les mains nécessaires pour séparer les déchets et le temps passé à communiquer aux visiteurs une toute nouvelle façon d'organiser des événements, " coûtent certainement

beaucoup d'argent ", dit M. van Dooijeweerd. Mais elle est nécessaire car le festival a constaté que le fait de laisser les visiteurs trier eux-mêmes leurs déchets ne fonctionne pas. " Nous avons également bénéficié de l'attention des médias, parce que nous faisons ce qu'il faut et que cela est reconnu. Au final, nous créons une position plus forte sur le marché. "

Et certaines mesures durables rapportent même de l'argent au festival : " Par exemple, si vous devez laisser vos déchets résiduels être traités, cela coûte environ 200 € par tonne, mais si vous vendez des canettes ou du PET mono-flux propre à des transformateurs qui en font de nouveaux produits, cela vous rapportera de l'argent. "

L'équipe du festival a tiré une leçon malheureuse : les réglementations légales ne favorisent pas toujours le recyclage. Selon le responsable du développement durable, les entreprises de traitement des déchets peuvent gagner plus d'argent avec les déchets résiduels qu'avec les déchets séparés. " Ce n'est donc pas une bonne incitation à les laisser tout recycler ", dit-il.



Photo de Rob Lipsius

QUEL EST LA SUITE ?

DGTL veut intensifier son travail sur la composante sociale de la durabilité. " Nous avons donc mis en place un programme de diversité et d'inclusion avec une formation pour l'équipe et nous continuons à nous concentrer sur la création d'un espace sûr pour tout le monde ", explique M. van Dooijeweerd.

Le festival souhaite également avoir un impact local plus fort, ce qui signifie créer des emplois pour les personnes vivant dans le quartier, des stages et des revenus pour les restaurants et les hôtels locaux. Naturellement, la recherche d'innovations durables et l'amélioration du système circulaire se poursuivront également.